



La gestion des officiers brevetés et diplômés technique

Par le Général de corps d'armée Philippe RENARD,
Directeur des Ressources humaines de l'armée de terre

En 2008, tous les candidats scientifiques titulaires d'un diplôme d'ingénieur admis au CID se sont vus orientés vers une scolarité de type « brevet technique » afin de répondre aux besoins de l'armée de Terre et de la Défense.

Dans un contexte opérationnel et financier particulièrement exigeant, l'armée de Terre doit disposer d'officiers dotés du meilleur bagage intellectuel, scientifique et technique, capables d'anticiper, d'analyser et de résoudre les problématiques complexes auxquelles la Défense est confrontée.

Les qualifications obtenues par les officiers de l'armée de Terre sont précieuses et la préparation et le suivi de scolarités prestigieuses (par exemple l'École Supérieure d'Électricité, l'Institut d'Études Politiques de Paris ou l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales) demandent l'engagement de ressources humaines et financières importantes, elles font donc l'objet d'une attention particulière. Depuis la réforme de la gestion du personnel de l'armée de Terre et le passage d'une logique d'armes à une gestion par domaine de spécialité, chaque officier est géré par un

bureau particulier (les officiers brevetés par le bureau état-major). C'est donc un vrai parcours professionnel qui est envisagé pour les officiers brevetés ou diplômés. Ce parcours est bâti autour d'une dominante bien identifiée qui leur permettra d'occuper des responsabilités cohérentes tout au long de leur carrière.

Cette dominante est définie durant le diplôme d'état-major : les stagiaires suivent une information pendant une journée complète dédiée à un « forum des métiers », puis chaque officier qui le souhaite est reçu individuellement. De nombreux exemples de parcours professionnels sont proposés. Ce dispositif est complété deux mois après par un nouvel entretien avec le gestionnaire pour déterminer les domaines de spécialités souhaités en 2^{ème} partie de carrière.

Les aptitudes de ces officiers sont un atout indéniable et contrairement à bien des idées reçues, ils ne sont pas exclus de la voie commandement : pour les futurs officiers BT (brevetés techniques), seuls quelques stagiaires ne suivent pas le cours supérieur d'état-major et la moitié des temps de commandement est attribuée chaque année à des officiers BT. L'expertise détenue par les officiers DT et BT va en particulier leur être utile alors que la France vient de rejoindre la structure intégrée du commandement de l'OTAN. En effet, de nombreux postes envisagés seront confiés à des officiers possédant des compétences approfondies dans des domaines technico-opérationnels bien identifiés.

La gestion du parcours professionnel des officiers brevetés ou diplômés est donc particulièrement rigoureuse et s'appuie sur les connaissances et qualifications détenues par ces officiers passées au crible des besoins de l'institution. Les opportunités offertes seront encore plus diversifiées avec le retour dans l'OTAN, pour peu que les officiers concernés maîtrisent aussi la langue de Shakespeare !

Le TIGRE HAP projeté sur le théâtre afghan

Par le Colonel J.-B. POURRET, officier de programme TIGRE

À ce jour, l'armée de terre a reçu 19 TIGRE HAP dont



4 au Standard 1 (Std1), la configuration opérationnelle de référence ; les 15 appareils livrés dans des versions antérieures entreront en chantier de « mise à hauteur Std1 » à partir de début 2010.

L'expérimentation technico-opérationnelle (EXTO) a mis en évidence l'excellent niveau de satisfaction des exigences militaires.

L'expérimentation tactique (EXTA) a

ensuite permis la rédaction de la documentation d'emploi, en soulignant la plus value du HAP en mission de contre rébellion. A l'occasion de cette EXTA, le 5^{ème} RHC a par ailleurs montré sa pleine appropriation de l'appareil.

En vue d'engager le TIGRE pour la première fois sur un théâtre d'opérations, une revue de « première capacité opérationnelle » s'est tenue le 3 avril 2009.

Cette revue a montré en particulier :

une maturité et une rusticité qui permettent une mise en œuvre efficace de l'ensemble du système d'armes ;

la capacité de l'armée de terre à assurer le soutien en service du système d'armes, en métropole comme en opérations extérieures (un contrat d'assistance industrielle sur le théâtre a été notifié afin de combler certaines lacunes, notamment documentaires).

Un premier détachement (3 HAP Std1) a été préparé spécialement pour le théâtre Afghan, le plus exigeant, et le lot de déploiement a été constitué. Par ailleurs, le système de formation des équipages et du personnel de soutien est en place.

Ainsi, l'aptitude à la projection, dans la durée, d'un premier détachement TIGRE (3 HAP Std1 du 5^{ème} RHC) est avérée, pour tous les théâtres d'opérations où l'armée de terre est engagée. C'est pourquoi, avec l'accord du gouvernement, l'engagement du TIGRE dès cet été en Afghanistan est possible. Il pourra y apporter l'importante plus-value de sa puissance de feu par ses tirs d'une grande précision de jour comme de nuit.

Les défis éthiques du guerrier moderne

Par le Colonel Benoît. ROYAL

« *L'Amérique ne torturera pas* », a lancé Barack Obama lors de son élection, « *nos idéaux seront le phare de notre leadership* ». Alors qu'Israël est accusé d'avoir délibérément violé les conventions de Genève pendant sa campagne contre le Hamas, le général Mc Chrystal, nouveau commandant en chef de l'ISAF¹ à Kaboul impose le respect des populations dans les nouvelles directives de comportement des soldats de l'OTAN. Que vous soyez à la tête de la première puissance militaire, un soldat déployé en Afghanistan ou un simple spectateur de l'actualité mondiale, il n'est plus possible aujourd'hui d'échapper à la question centrale de l'éthique dans l'emploi de la force.

Où qu'elles se produisent, les dérogations au droit et à la dignité ne laissent pas l'opinion publique insensible qui exprime alors sa désapprobation. Quant aux populations qui en subissent les conséquences, elles soutiennent en retour l'adversaire, aggravant la situation contre laquelle luttent précisément les forces militaires. Un pays qui décide de l'emploi de la force ne peut garantir sa liberté d'action sans s'assurer du soutien de l'opinion publique par une véritable stratégie d'action au milieu des populations reposant entre autre sur un comportement irréprochable des troupes déployées.

Bien plus tôt, le maréchal Lyautey avait déjà démontré que le succès final d'une intervention était en grande partie conditionné par le ressenti des populations face au comportement des forces étrangères. Il a légué des principes fondateurs d'une stratégie militaire respectueuse de l'humain qui ont fait la richesse de la culture militaire française.

C'est sur cet héritage que l'armée française a édifié son éthique de comportement au combat qu'elle a remis au cœur des réflexions au regard des conflits "asymétriques" auxquels elle fait face. Pour réussir sa mission, quel niveau de force appliquer ? À partir de quel moment l'usage de la force échappe-t-il à la norme acceptable et se transforme-t-il en violence inacceptable ?

C'est donc à une véritable stratégie d'éducation, une "édification des consciences", qu'elle doit s'astreindre. C'est la seule façon de protéger ses soldats des conséquences de leurs actes tant vis-à-vis du droit que de leur propre santé psychologique. Il ne s'agit pas de faire preuve d'angélisme, car il existera encore des déviations de comportement, mais celles-ci doivent être contenues et ne résulter que de fautes individuelles dont les auteurs auront à rendre compte. C'est à cette condition seulement que le chef au combat peut devenir un véritable acteur de l'évolution éthique de la conduite de la guerre, en faisant comprendre à ses hommes que l'action guerrière privée de sens peut conduire à des excès, au dévoiement de l'usage de la force et, *in fine*, au discrédit de ceux qui l'incarnent et de la démocratie dont ils sont l'émanation. C'est bien là que réside l'enjeu majeur du guerrier moderne aujourd'hui.

CARNET GRIS

René MOREAU

Notre ami et grand ancien René MOREAU (1921) nous a quittés le 13 août. Breveté technique Supelec (1954), ancien délégué aux relations avec le « Monde Savant » (i.e. les grandes écoles et les universités, les milieux scientifiques) il s'était activement consacré à cette tâche, malgré son âge, et il était, notamment, l'auteur et le réalisateur des journées d'actualisation des connaissances dans les domaines à évolution rapide parmi ceux couverts par la scolarité EMSST. Lui-même ancien directeur scientifique d'IBM –France, il professait encore il y a peu à l'Université de Compiègne sur les théories informatiques. Les séances d'actualisation qu'il a organisées à Paris et Rennes avaient connu un réel succès. Sommité sur le plan scientifique, René MOREAU, Colonel de Gendarmerie, avait rejoint l'Indochine dès sa sortie de Saint-Cyr et pris la tête du commando gendarmerie, à la tête duquel il fut très grièvement blessé. La balle qui l'avait atteint à la tête n'ayant pu être extraite, il l'a conservée toute sa vie durant ce qui, selon lui, n'était peut-être pas étranger à ses capacités intellectuelles. Nous perdons un amicaliste sincère, compétent et dévoué, un ami à la grande sagesse.

Un souvenir nous restera de René :

« celui de la séance de remise à niveau informatique à Rennes pour laquelle il a appris au dernier moment, alors que nous arrivions la veille au soir à l'ESAT, que le conférencier prévu ne serait pas là : Il a décidé de faire la conférence lui-même, a dîné d'un sandwich et a préparé son cours jusqu'à plus d'une heure du matin.

Le lendemain il était fébrile, agité – au point que je m'en inquiétais – puis, quand est venue l'heure de plancher devant les trente jeunes officiers auditeurs, tout s'est mis en route magnifiquement et nous avons eu droit à un cours magistral d'une très grande qualité à preuve les applaudissements et les questions passionnées des auditeurs en fin de séance ». C'était sur le plan scientifique un grand Monsieur, comme il l'avait été à la tête de son commando gendarmerie en Indochine. (Christian PIROTH)

Joseph de La BOURDONNAYE

Nous avons appris le décès le 9 août de Joseph de La BOURDONNAYE (1938). Cavalier, Breveté technique (1978) en informatique et mathématiques appliquées, il a commandé le 2° Régiment de Dragons de 1983 à 1985, conduisant son transfert de Haguenau à Laon-Couvron, et occupé plusieurs postes de responsabilité à l'Etat-major de l'armée de terre. Il laisse le souvenir d'un homme calme, droit, courtois, ayant le souci d'autrui.

¹ International Security Assistance Force (Force Internationale d'Assistance et de Sécurité).

Présentation de la Division EMSST (2008-2010)

Par le Colonel TOURAILLES commandant la Division

L'année scolaire 2008-2009 a vu passer 202 stagiaires dans les rangs de l'EMSST. Parmi eux les 41 officiers issus du premier concours « voie sur titre » du diplôme technique. Il est intéressant de relever que, selon une tradition bien établie, tous ces officiers ont réussi, souvent brillamment, des scolarités prestigieuses donc sélectives.

Mais il faut également penser au futur et mon propos, qui s'adresse tout à la fois aux anciens et aux modernes (lauréats comme candidats) s'articulera en 3 points :

Le profil de la promotion 2009-2010

Un point de situation sur la mise en œuvre de la réforme de l'EMS et le développement de l'enseignement à distance (EAD)

Les places offertes au titre du cycle prochain.

La promotion 2009-2010

Elle comportera 184 officiers stagiaires répartis comme suit :

	EMS2	EMS1	Erasmus militaire	CoSCAT	COSCAM	Total
1 ^{ère} année	11	82	2	1	3	99
2 ^{ème} année et +	7	70		1	7	85
Total	18	152		2	10	184

Il convient de remarquer que :

Les 11 officiers en première année d'EMS2 sont issus du nouveau concours du CID.

Le cours supérieur du commissariat destiné aux officiers étrangers (COSCAM) sera réparti entre Montpellier pour les 7 officiers terminant leur scolarité et Paris pour les 3 nouveaux lauréats.

La colonne Erasmus militaire recense les deux officiers allemands suivant le cours armement en France.

Les officiers DT se répartissent entre 36 lauréats de la voie « concours » et 46 de la voie « sur titre ».

La mise en œuvre de la réforme

Au niveau de l'EMS2

43 officiers issus du concours CID 2007 suivront la scolarité au CID et 44 issus du concours 2008 seront au CSEM.

A partir de 2010 les officiers candidats au CID seront sélectionnés au moyen de trois concours :

Un concours « sciences de l'ingénieur » destiné aux officiers titulaires d'un diplôme d'ingénieur ou d'un master 2 scientifique ;

un concours « sciences humaines et relations internationales » pour les autres candidats, excepté les commissaires et un

concours « sciences administratives » destiné aux commissaires.

Au niveau de l'EMS1

74% des officiers DT suivront en 2009 une scolarité d'un niveau égal ou supérieur au master.

A partir du concours DT 2010 le recrutement sur titre sera étudié lors d'une commission unique.

Enseignement à distance (EAD)

Dès cette année, l'EMSST dématématise la totalité des cours et devoirs du concours du DT. De plus chaque candidat et lauréat dispose d'un accès au système d'EAD de l'école qui dispose d'une banque de cours et de documentation en ligne et de « blogs » dédiés.

Les places offertes au titre du cycle 2009-2010

EMS2 :

100 places sont ouvertes au titre du concours CID. La répartition définitive des places offertes au titre de l'EMSST post CID sera arrêtée en septembre.

EMS1 :

98 places seront offertes au titre du concours 2010 réparties comme suit :

Filière	Total places	Concours épreuve	Concours titre
LRI	3	2	1
AGL	15	8	7
SHS	10	5	5
SI	42	16	26
STI	28	17	11

Le détail des places au sein des filières et d'autres renseignements pratiques figurent sur le site intranet de l'EMSST.

Remise de « SAMOTHRACE » au COSCAM

La prise d'armes de fin de cycle de l'Ecole Militaire Supérieure d'Administration et de Management (EMSAM), a eu lieu le 25 juin, en présence du COI TOURAILLES, Cdt l'EMSST, et du GDI (CR) Emile PHILIP, président de l'Antenne MINERVE de MONTPELLIER, représentant le Président de MINERVE. Le Commandant de l'EMSAM, a remis leurs diplômes aux neuf Commissaires du COSCAM. Le GDI(CR) PHILIP a ensuite remis la Victoire de Samothrace au Commissaire Cdt Abdoukarim ILLO (Niger), major de sa promotion.



Prise d'armes

Le 2 juin a eu lieu la cérémonie de fin d'études des Divisions CSEM et EMSST du CESAT, présidée par le Général de corps d'armée GARRIGOU-GRANDCHAMP Commandant la formation de l'Armée de Terre. Elle a été l'occasion de la cérémonie d'adieu aux armes du Général VAR commandant le CESAT.

La cérémonie a été suivie par un apéritif à la rotonde.



- N'oubliez pas de payer votre cotisation !
- Faites connaître votre adresse de messagerie !

Nota : toute observation est à faire parvenir au Général (2^s) délégué à la communication : « noel.sorret@aliceadsl.fr »